

Dans Le Ciel Tout Va Bien Kevin Lucbert, Roméo Julien

fotokino

Paysages Fantômes 8 avril - 7 mai 2017 Studio Fotokino

« En retournant son œil, – passez-moi cette expression, – on voit un paysage en soi ».

Victor Hugo, *Le Rhin*, 1842

Pour l'exposition du printemps, nous avons proposé à trois jeunes artistes français, travaillant chacun de leur côté, d'investir le Studio Fotokino, dans le cadre d'une carte blanche intitulée Paysages Fantômes.

S'il est bien question de paysage, sous toutes ses formes et nuances, dans les univers graphiques de Roméo Julien, Kevin Lucbert et Dans Le Ciel Tout va Bien, il s'agit d'un paysage à la lisière du fantasme et du réel, situé entre narration et abstraction, figuration et déconstruction. La représentation de l'espace, qu'il soit naturel ou urbain, est au cœur de leurs réflexions, envisagée non comme la retranscription fidèle d'une réalité tangible, mais plutôt comme l'évocation d'un lieu qui devient, grâce à leurs regards, un monde parallèle, une scène de théâtre où s'opèrent de subtils glissements vers le rêve.

Pratiquant le dessin avec des moyens simples, chacun explore à sa manière des thématiques qui se croisent et se répondent. L'exposition est l'occasion de s'immiscer dans ces territoires intimes, à travers une sélection de

dessins, peintures et carnets. Cette succession de ciels orageux, de forêts silencieuses et de montagnes, entremêlés d'architectures souvent désertées, convoque un monde où l'homme n'est plus que l'ombre de lui-même, tour à tour pantin ou fantôme.

Le crayon et le stylo bille sont les principaux outils utilisés par Kevin Lucbert, qui ne sort jamais sans son matériel, considérant qu'une image ou une idée peut surgir à tout moment. Dans sa série Blue Lines, commencée en 2014 et dont nous présentons une trentaine d'images (la série en comporte plus de soixante-dix), il fait cohabiter une nature poétique – montagnes, mer, étoiles, roches – et l'univers plus rigide et minéral du paysage urbain. Ses images monochromes, aux trames et textures minutieusement travaillées, bâtissent un univers à part où le mystère côtoie l'absurde, dans un esprit proche du surréalisme. L'idée principale de l'artiste est de pouvoir exprimer un maximum de choses avec un minimum de moyens, en évacuant tout ornement et stylisation superficiels, afin de rester au plus près de la vision qui a déclenché son inspiration. Petit à petit, au fil des images, une cohérence se dégage de l'ensemble, un récit s'installe, que chacun d'entre nous est invité à

poursuivre. Kevin Lucbert reprend la même technique dans sa dernière série, *That's All Folks*, avec en prime une multitude de points minuscules tracés cette fois-ci aux stylos de couleurs. Quelques carnets de voyages, présentés sous vitrine, dévoilent un autre aspect de son talent, davantage orienté vers la spontanéité du trait et la capture de l'instant.

C'est également dans de grands carnets de dessins où s'enchevêtrent scénettes et ratures que Roméo Julien puise la matière qui vient nourrir son travail. Cette phase d'expérimentation lui permet de garder une pratique décomplexée du dessin. Pour l'exposition, il propose un assemblage d'œuvres : petites peintures, grands carnets et sérigraphie sont présents aux côtés d'une série de dessins grand format, *Panorama Dynamo*. Son trait franc, appliqué au feutre indélébile bleu, parfois barré ou effacé, peut se lire comme une adroite recherche d'imperfections qui compose peu à peu des lignes, éléments géométriques d'un monde aux décors mouvants. Les personnages y sont rares, presque statiques, et se fondent dans un environnement décousu aux structures imbriquées, en particulier dans sa série de peintures *Spectres*, réalisée à l'acrylique. Si certains codes de la bande dessinée se retrouvent parfois dans ses images, la narration est plutôt aléatoire, rythmée par la succession des cases et la juxtaposition des formes.

Dans *Le Ciel Tout Va bien*, quant à lui, s'est approprié le support du Post-it, à travers lequel il mène une recherche

graphique qui ne cesse de s'enrichir. Débutée en 2012, et comptant à ce jour plus de 1000 dessins (dont seule une sélection est publiée sur son blog), sa série de paysages miniatures est une déclinaison infinie des mêmes décors (volcans, montagnes, végétations, nuages, ciels et mers), où viennent s'insérer toutes sortes de détails semblant appartenir à une autre temporalité. Cet amas de crânes, d'ossements, de troncs d'arbres, de constructions en ruines esquissent les contours d'un monde empli de désolation, où les événements semblent s'étirer, dans un état de suspension mélancolique. En quelques traits, dans *Le Ciel Tout va Bien* parvient à capturer une certaine lumière, une ambiance nocturne, ou le dégradé du soleil couchant. L'usage singulier qu'il fait de la couleur, appliquée au feutre à alcool en couches superposées, accentue ce rendu dilué, presque suranné, auquel s'ajoute parfois en transparence la teinte jaune du support lui-même. Associés à des formules énigmatiques, ces agencements évoquent une suite d'instantanés, à travers lesquels l'artiste questionne la perception et la restitution du temps et de l'espace.

Kevin Lucbert

Né en 1985, Kevin Lucbert est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Il vit entre Paris et Berlin et fait partie du Collectif Ensaders. En parallèle à ses projets artistiques personnels, publiés sous forme de livres ou d'illustrations, il réalise des dessins pour des clients français et internationaux tels que le New York Times, Télérama, Les Échos, Mondadori, Starbucks, BIC...

Roméo Julien

Roméo Julien est un artiste plasticien qui explore tour à tour le dessin, la peinture, l'installation et l'édition. Diplômé de l'École Européenne Supérieure de l'Image d'Angoulême en 2013, il a participé à la création du F.OFF (festival de micro-édition indépendante en marge du Festival International de la BD) et à son organisation pendant cinq ans, avant de s'envoler vers de nouveaux projets, résidences et expositions. Dans son travail comme dans la vie, il aime et joue d'une spontanéité qui le conduit vers des contrées les plus surprenantes, de la BD abstraite au dessin « presque » narratif, de la peinture à l'installation.

Dans Le Ciel Tout Va Bien

Dans Le Ciel Tout Va Bien est artiste et éditeur. À travers la question du paysage et de courts textes, il explore les différents registres du dessin et de la peinture. Ses images sont régulièrement publiées sous forme de livres, et également visibles sur ses pages Facebook et Tumblr.